43 Bibliothèque cantonale Fribourg

En avant la Grue!

LA GRUYÈRE

Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

ABONNEMENTS

Suisse 1 an Fr. 6.—
» 6 mois » 3.—
Etranger 1 an » 10.—
» 6 mois » 5.50
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 20 cent. en plus.

ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.
Suisse . . . . . 25 »
Etranger . . . . 30 »
Annonces mortuaires et rétractations 30 »
Réclames . . . 50 »

S'adresser à **Publicitas S. A.** suisse de publicité (Cercle Catholique, 1er étage).

HORAIRE BULLE ROMONT : Bulle arr. 9^{08} 11^{55} (d. j. f. 14^{32}) 15^{25} 20^{07}. Bulle, dép. 6^{15} 10^{01} (10^{17}) 13^{12} 17^{50}

Pour le bonheur d'un peuple.

L'homme ne vit pas que de pain, m'écrivait l'autre jour un ancien ami d'études, Fribourgeois, habitant actuellement l'Italie. Il parlait du régime honni du Duce qui distribue au peuple romain sa pitance quotidienne à la manière d'un geôlier de prison.

Je me mis à réfléchir et me demandai quelle nourriture spirituelle et morale est servie à la table du bon peuple de Fribourg ; puis, embrassant une sphère plus étendue, j'essayai de rechercher dans le temps et l'espace ce qui fait le bonheur d'un peuple.

L'homme vit d'abord de pain. Quand la misère gronde dans les foules et que les bouches non satisfaites se font grimaçantes, c'est la révolte latente qui couve sous la cendre. Un peuple doit avant tout subvenir à sa sustentation matérielle et se procurer la nourriture physique convenable. C'est le premier souci qui le préoccupe et il faut en tenir compte. C'est pour avoir oublié cette élémentaire vérité que certaines formes de gouvernement ont connu de terribles réveils. Ceux qui prétendent qu'il faut maintenir le peuple dans la misère et l'ignorance pour le plus facilement gouverner se trompent étrangement quant à la durée de la méthode qu'ils proposent. Ils n'ont à ce sujet qu'à consulter les tableaux de l'Histoire.

Mais ce serait aussi bien mal comprendre ce peuple que d'estimer s'être acquitté à son égard de toute la tâche gouvernementale, lorsqu'on a jeté sur sa table la pâture quotidienne. Il a droit à un certain superflu qui crée le bien-être et se nomme l'aisance. Voilà pour la question purement matérielle. Ce n'est ni le luxe criard et corrupteur, ni la privation totale des biens terrestres qui rendent un peuple heureux et gouvernable : La vérité est entre les deux.

La société est un organisme complexe et infiniment délicat, puisqu'il comporte autant de rouages qu'elle compte de citoyens. Elle a pour mission de faciliter à l'individu sa tâche ici-bas. Elle doit donc « le servir » et non « s'en servir ». L'Etat se doit à l'individu davantage que ce dernier ne se doit à l'Etat. Je ne crains pas d'affirmer qu'un Etat qui enlève à ses membres plus de liberté qu'il n'est nécessaire pour maintenir dans ses justes bornes les relations sociales commet un abus de pouvoir et s'ingère dans un domaine qui n'est pas le sien. A côté des satisfactions matérielles, les citoyens qui se sont groupés pour former une nation ont le droit de s'octroyer cette charge sociale qui s'appelle la justice : justice de classes, justice de gouvernement, justice économique, etc. Les peuples seuls qui se sont approchés le plus de cet idéal ont été heureux et n'ont point counu les transes de la guerre civile et de la révolution.

Dans une démocratie, où le principe divin de l'autorité est dévolu au peuple et où le gouvernement n'est qu'un organe de ce dernier, il appartient à l'ensemble des citoyens de prendre les mesures qui s'annoncent opportunes, et non à une espèce de d'oligarchie qui, en dépit des conquêtes de la société sur l'ancien régime, cherche à perpétuer le régime abominable et abominé des « Conseils secrets ». C'est pour n'avoir point admis ce principe que certains magistrats, dont « la montre retarde de plus d'un siècle », ne furent point sympathiques au sein des populations.

Le peuple fribourgeois est mûr pour la démocratie. Il ne saurait que faire d'une tutelle qui lui pèse et qui lui paraît plus méprisante et plus méprisable au fur et à mesure qu'il prend conscience de lui-même. Il faut que sa voix soit entendue.

Collaboration loyale et franche entre gouvernants et gouvernés ; représentation fidèle, au sein des organes dirigeants, des classes, des opinions et des goûts populaires ; entente et entr'aide qui apporteront à la tâche commune cette unité, source de rapides progrès et de fécondes entreprises. Décentralisation, plus large autonomie communale, plus d'encouragements à l'initiative privée ; moins d'étatisme ; respect à tout parti politique, à tout groupement économique qui n'attente point à l'ordre public et poursuit à sa façon le bien général ; contact plus étroit entre le peuple, qui paye l'impôt, et le magistrat, qui en gère le revenu ; liberté complète et entière quant au choix des candidats que le peuple entend porter au pouvoir et disparition des clubs secrets et malfaisants et des solutions louches tramées dans les couloirs et les bureaux ..... Du soleil, de la lumière,.. toujours et partout.

Ne disons plus « nous ferons », mais « faisons » sans rien dire.

Voilà ce qui ferait le bonheur d'un peuple, de notre peuple.

Je n'aime pas fort M. Coolidge, ni même le sénateur Borah, ni l'Américain cupide et indifférent, mais j'admire l'organisation facile, simple, toujours apte à se transformer suivant les exigences du lieu et de l'heure, qui donne à la jeune Amérique cette vigueur dans les affaires, cette poussée irrésistible vers le progrès dont le monde s'étonne.

C'est que, là-bas, ce n'est pas le peuple qui travaille pour l'Etat, mais bien ce dernier qui s'ingénie à procurer à ses ouailles le plus de bien-être possible et le maximum de chances de succès. Le peuple américain n'a jamais connu la différence des classes ni les préjugés de l'ancien régime. Il ne se souvient que d'une chose, c'est qu'il a dû lutter pour acheter sa liberté, et il tient à cette liberté plus qu'à tout autre chose.

L'ouvrier entre sans frapper dans le bureau du ministre et lui cause comme à un associé ; l'homme d'Etat consulte officiellement l'opinion de ses électeurs avant de partir pour le Congrès ; industriels, paysans, fonctionnaires et magistrats s'unissent dans une seule idée : le bien de l'individu, et, partant, le bien du pays. Le simple instituteur primaire jouit de la même considération que le professeur émérite de l'université ; le travailleur aux mains durcies par le contact avec l'outil ne le cède en rien, pour l'élégance et la distinction, au chef d'usine, au banquier richissime ou à l'industriel opulent. C'est le travail qui est honoré et non l'individu.

On dit et redit que les Américains cosmopolites et d'une extrême bigarrure d'origine recueillent auprès des nations ce qu'elles ont de meilleur et en tirent le merveilleux amalgame qui produit les stupéfiants résultats que l'on connaît.

Ne sera-t-il pas bon, gouvernement et peuple fribourgeois, d'adopter un peu cette méthode ?

On ne doit reculer devant aucun effort, devant aucune tentative, quand le bonheur d'un peuple est en jeu. X.

Petite Revue.

ETRANGER

En Allemagne. — Le maréchal Hindenburg est sorti de l'effacement politique auquel le condamne la constitution de Weimar. Il vient d'adresser à M. Marx un manifeste par lequel le maréchal descend effectivement dans l'arène des partis politiques. Le Dr Marx ayant échoué dans sa tentative de constituer un ministère basé sur les partis moyens, le président du Reich lui a demandé de continuer sa tâche en faisant appel aux nationaux, donc à la droite, le parti qui l'a porté à la charge suprême de l'Etat allemand.

Voici le passage le plus significatif de cet important document :

La situation politique extérieure et intérieure exige un gouvernement viable et fort. Ce gouvernement travaillera avec d'autant plus de succès qu'il pourra s'appuyer sur une majorité au Reichstag. La constitution d'un tel cabinet, avec la participation des socialistes, n'est pas possible, pour le moment du moins. Un cabinet s'appuyant sur les partis moyens n'ayant non plus pu se former, je vous prie, monsieur le chancelier, de vous charger de constituer le plus rapidement possible un gouvernement basé sur une majorité des partis bourgeois au Reichstag. Je prie en même temps les groupes politiques du Reichstag venant en ligne de compte en cette question qu'ils mettent de côté, dans l'intérêt de la patrie, des objections personnelles et toutes les différences d'opinions, afin qu'il puisse se former sous votre direction un gouvernement décidé à travailler non pas pour ou contre un parti en particulier, mais pour le bien de la patrie toute entière. Ce nouveau gouvernement doit, d'une façon équitable, procéder à la solution de toutes les questions vitales de l'Etat, en tenant compte des intérêts de la masse des travailleurs ; il doit poursuivre une politique susceptible de servir le peuple allemand tout entier.

Il est impossible d'apprécier pour le moment la portée de cette intervention, ni de prévoir si les partis se plieront aux exigences de M. Hindenburg.

On est étonné du peu de cas que l'on fait, au cours de ces tractations, du nom de M. Stresemenn, l'artisan du rapprochement et l'auteur personnel des résultats de Locarno et de Genève. Il faut croire qu'il y a anguille sous roche.

Les puissances suivent avec un intérêt passionné l'évolution de la crise allemande et l'intervention du maréchal Hindenburg en faveur d'un coup de barre à droite est assez sévèrement jugée dans la presse et auprès des chancelleries européennes. On n'en déduit pourtant pas que l'œuvre de Locarno reçoive le coup de grâce si la combinaison proposée aboutit. Les journaux français sont plutôt pessimistes et la crise allemande pourrait bien se compliquer d'une crise de confiance chez les alliés, en tout cas en France, ce qui ne favorisera pas la tentative de rapprochement. L'arrivée au pouvoir des nationalistes, dans les circonstances actuelles, est une douche froide sur les rapports franco-allemands, d'autant plus que le comte Westarp, chef des nationaux, réclamait dans un récent discours, la restitution à l'Allemagne des territoires que la paix de Versailles lui a enlevés et qu'elle avait elle-même arrachés par la force à ses divers voisins.

Le *Temps* écrit :

Il faut que l'on sache à Berlin que l'arrivée au pouvoir d'un gouvernement de droite constituera un véritable danger pour la politique de paix inaugurée à Locarno et à Genève. Personne en Europe ne saurait se fier à l'Allemagne nationaliste lorsqu'il s'agit de l'exécution loyale des traités et des accords conclus avec la République allemande. L'intervention du président Hindenburg en faveur de la droite ne peut manquer, à cet égard, de faire naître des inquiétudes.

Tout dépend actuellement de la décision que prendra le Centre qui a toujours affirmé sa volonté de ne point s'allier aux nationalistes. Cèdera-t-il à la pression présidentielle ? Dans le cas affirmatif, que deviendront les pourparlers en cours à Paris au sujet des fortifications de l'ouest et de la réduction des armements allemands ? Il pourrait se produire des surprises.

Dans le cas contraire, il faudra bien que le président se décide à faire appel au pays en prononçant la dissolution du Reichstag, éventualité qui ne sourit point aux nationaux.

L'Allemagne arrive difficilement à dépouiller le vieil homme. P. S.

En Chine. — Rien de nouveau n'est survenu en Chine. Les Espagnols, à la suite du pillage de leurs églises et de leurs orphelinats, à Fou-Tchéou, ont décidé d'envoyer aussi un navire de guerre dans les eaux chinoises pour protéger leurs nationaux. Deux croiseurs portugais vont appareiller incessamment pour la Chine.

Des télégrammes annoncent qu'en prévision de troubles, les concessions étrangères de Shangaï procèdent au recrutement de 900 Russes-Blancs qui, avec une compagnie américaine déjà formée, constitueront la première troupe de défense. On peut considérer qu'actuellement, avec le nombre imposant de grands vaisseaux mouillant en Chine, les Européens se trouvant en danger voient leur protection plus ou moins assurée.

Ajoutons que le gouvernement italien s'inquiète également du sort réservé à ses ressortissants. Il se dispose à prendre des mesures.

Au sujet du bruit qui a couru avec persistance et suivant lequel le maréchal Tchang-Tso-Lin avait déclaré qu'il se joindrait éventuellement aux troupes sudistes pour empêcher la rentrée en la possessions des étrangers des concessions de Hankéou, le *Daily News* a demandé par câble au maréchal ce qu'il en était de ses intentions. Tchang-Tso-Lin a répondu par le télégramme suivant :

En réponse à votre câble, je combattrai le bolchévisme jusqu'au bout et je ferai pour cela tous les sacrifices. La nouvelle d'une coopération avec les Cantonais a été fabriquée de toutes pièces par les sudistes. Elle est absolument sans aucun fondement.

La crise du parti libéral anglais sera-t-elle résolue? — A la suite d'un accord intervenu dernièrement, M. Lloyd George devient le nouveau leader du parti libéral et met à la disposition du parti les fonds importants de propagande dont il est détenteur.

Certains journaux affirment que beaucoup d'électeurs sont très mécontents de voir leur sort politique confié à M. Lloyd George et passeront probablement dans le camp conservateur.

Le nouveau chef du parti libéral a prononcé en cette qualité, jeudi, à un dîner du « Club 1920 », dont il est président, un discours dans lequel il fait l'apologie des idées libérales qui, selon lui, doivent sauver le monde de l'impérialisme et de la ruine.

S'introduisant dans le domaine des réalisations sociales modernes, il a dit notamment :

„ Le développement remarquable du socialisme, a déclaré M. Lloyd George, n'est pas dû au triomphe d'une doctrine, mais à la révolte d'une classe. Le socialisme n'est pas une religion groupant des millions d'adeptes. C'est simplement la forme dans laquelle ces millions d'individus formulent leurs revendications... Le problème qu'il s'agit de résoudre aujourd'hui ne consiste pas en une redistribution des richesses, mais dans la suppression du gaspillage, dans une réorganisation nationale.

Comme quoi les précautions interralliées ne sont pas inutiles. — La mauvaise grâce que mettent les Allemands à s'exécuter concernant la limitation de leurs armements signifie clairement qu'ils sont et veulent demeurer une nation en armes. C'est qu'ils entendent bel et bien récupérer les provinces perdues. On a prétendu longtemps que les revendications allemandes n'iraient pas jusqu'à soulever la perspective d'une nouvelle guerre. L'Europe a tout lieu de croire qu'il vaut mieux imposer aux Allemands le respect de la paix plutôt que de l'attendre de la bonne volonté du Reich. Non pas que nous doutions des intentions pacifiques de certains Allemands, mais ceux-ci ne sont pas la majorité et leur

poids ne sera pas suffisant pour empêcher les extrémistes de réaliser leurs plans. Voici quelques passages d'un discours prononcé tout récemment en Bavière par un colonel, dans une assemblée d'une association patriotique. Il est horriblement convaincant :

„Il faut amener à la raison les Français, les Italiens, les Tchèques et les Polonais et les expulser au-delà des frontières allemandes. On ne peut rien obtenir que par la force — et c'est pourquoi il faut dresser la jeunesse en lui apprenant le maniement du fusil.

"Le sang doit couler à nouveau, parce que la destinée des peuples est dans le sang et dans la terre "

Le complot catalan : Les colonels Macia et Garibaldi. — Le procès des conjurés catalans et du colonel Garibaldi s'est déroulé ces jours devant la douzième Chambre correctionnelle de Paris. Les deux colonels ont été condamnés à deux mois de prison et 100 fr. d'amende chacun pour délit de rétention d'armes. Les autres inculpés sont condamnés à un mois de prison et à cinquante francs d'amende chacun. Toutes ces condamnations sont prononcées sans sursis.

Les débats, assez agités par instant, n'ont rien apporté de neuf. Il en ressort cependant que Macia fait figure de héros séparatiste catalan, tandis que Garibaldi, qui se distingua durant la guerre aux côtés des Français, se révèle fourbe, lâche et déloyal.

Le réquisitoire du ministère public est intéressant. Le substitut reproche aux Catalans, fils d'une nation amie, d'avoir indignement abusé de l'hospitalité française. Puis s'adressant à M. Garibaldi :

— Vous êtes, lui dit-il, le petit-fils d'un héros ! Vous êtes un héros vous-même. Colonel, vous avez fait la guerre. Vous êtes un athlète. A qui donc ferez-vous croire que vous vous êtes laissé intimider par un simple commissaire de police. Vous auriez dû souffrir tout plutôt que d'apposer votre signature au bas de ces pages qui consacrent votre infamie.

Mais, ajoute M. Gaudel, votre action politique n'est pas ce qui vous a amené à la barre. Vous n'êtes, de ce fait, justiciable que d'un seul tribunal : de celui de votre conscience. C'est à lui que je vous livre... et à vos remords.

M. Marx au pouvoir ? — Les pourparlers entrepris par M. Marx à la suite de l'intervention du maréchal Hindenbourg ont abouti ou sont bien près d'aboutir. Le centre a formulé les conditions suivantes :

1.- Reconnaissance de la République et de la Constitution de Weimar.

2.- Reconnaissance du Pacte de Locarno, de la S. d. N. et de la politique de Thoiry.

3.- Reconnaissance des tendances sociales poursuivies par le peuple centriste, surtout en ce qui concerne le respect de la journée de huit heures.

Il paraîtrait que la droite aurait accepté ces revendications. On donne déjà la liste probable des ministres : 4 centristes, dont M. Marx, 3 populistes, dont M. Stresemann, qui conserverait les Affaires étrangères, 3 nationalistes, 1 populiste bavarois et M. Gessler, ancien ministre de la Reichswehr, renié par ses amis politiques, les démocrates.

La liste n'est, bien entendn, pas définitive.

Les journaux français, constatent que de gros nuages s'ammoncellent à l'horizon diplomatique.

M. Winston Churchill en Italie. — Parlant de son entretien avec M. Mussolini, devant les journaux italiens et étrangers, M. Winston Churchill fait l'éloge du fascisme qui a réuni l'appui et le consentement des masses populaires. Il affirme que le facisme a rendu service au monde en le débarassant de la menace communiste. Il estime également que les combattants de la grande guerre doivent s'unir pour empêcher toute nouvelle conflagration. Il faut pour cela que les puissances principales maintiennent la paix entre elles. Le diplomate anglais dit avec infiniment de raison :

Notre politique s'inspire de cette idée que l'Angleterre, la France, l'Italie, l'Allemagne devraient travailler ensemble pour la rénovation de l'Europe et pour la guérison des blessures que la guerre lui a faites. Voilà, en peu de mots, ce qui est véritablement l'essentiel.

Les antagonistes entre ces grandes races ont presque miné l'Europe et, s'ils avaient continué, ils auraient détruit la civilisation européenne.

SUISSE

A propos du lac de Sils. — La question de la concession des forces motrices du lac de Sils a longtemps occupé le gouvernement du canton des Grisons et l'opinion publique, surtout l'association pour la protection des beautés naturelles de notre pays.

Dernièrement, le gouvernement des Grisons, qui n'est pas encore parvenu à prendre une décision, adressait au Conseil fédéral une requête le priant d'établir dans la région du lac de Sils un nouveau parc national, ce qui, selon lui, sauverait à la fois le charme du paysage et les intérêts locaux.

Le Conseil fédéral a fort bien répondu qu'une telle initiative devait partir des particuliers et non pas de l'Etat et que le peuple suisse ne comprendrait d'ailleurs pas l'établissement de deux réserves nationales dans le même canton.

La collecte du 1er août. — Elle a produit la jolie somme de 365.000 fr. qui seront repartis aux mères dans le besoin, au fur et à mesure des nécessités.

Une Commission des prix. — A la suite de diverses plaintes sur les prix des vivres en Suisse, et sur la demande de la Fédération suisse des employés, le Département de l'économie publique a institué une Commission des prix, choisie dans les diverses classes du pays et qui entrera en fonctions le 23 février pour étudier l'état des prix dans notre pays et à l'étranger.

Nouvelles brèves.

Nouvelles politiques.

La diète du territoire neutre de Memel a été dissoute samedi soir par le gouverneur lithuanien.

— **A la suite de la révolte politique** de l'Albanié du nord, la Cour martiale, siégeant à Scutari, a procédé à 1200 arrestations et prononcé trente condamnations à la pendaison. L'exécution de la sentence aura lieu en plein jour, sur la place du marché de Scutari, afin d'impressionner la foule.

— **Les Suisses de Barcelone** ont doté la colonie d'un édifice scolaire répondant aux exigences modernes. Une bonne partie des frais ont été payés par les colons suisses eux-mêmes. La colonie fait appel aux Suisses qui s'intéressent au sort de leurs compatriotes expatriés. Diverses entreprises industrielles, Nestlé, Suchard, Sandoz, Brown-Boveri, etc., ont déjà souscrit une part des 300 actions qui sont encore à placer. Les souscriptions peuvent être présentées à la Société de banque suisse, à la Banque populaire suisse et à la Banque fédérale.

— **Le Vatican** félicite l'*Osservatore romano* de n'avoir pas répondu aux attaques injustes de l'*Action française* et d'autres journaux de France au sujet de la condamnation ecclésiastique dont M. Maurras et l'*Action française* ont été l'objet. Il estime qu'il est plus digne de ne rien répondre, quand on a devant soi un adversaire qui ment sciemment.

— **Un nouveau projet de fusion** a été adopté par le Conseil d'Etat de Genève et sera présenté prochainement au Grand Conseil.

— **On signale en Allemagne** plus de 2 millions de chômeurs.

Crimes et délits.

A Florence, Italie, un employé du *Corriere della Sera* s'est jeté intentionnellement du haut d'un rocher et s'est tué. Un camarade qui l'accompagnait n'a pu intervenir à temps.

— **Un jeune incendiaire.** — On a découvert l'auteur de l'incendie qui avait détruit la maison de M. Justin Carisot, maire de Sorvilier. Il s'agit d'un jeune garçon de 14 à 15 ans, placé chez M. Carisot : il avait voulu se venger de quelques réprimandes ou corrections que ses fautes lui avaient attirées.

— Dans une prison de Rome, deux prisonniers se sont jetés sur un gardien qui leur apportait leur nourriture, l'ont jeté à terre, puis, s'emparant des clefs, réussirent à s'enfuir. Ils n'ont pas été retrouvés.

— Au large de Miami, 27 Chinois ont été jetés par dessus bord d'une goelette inconnue. On suppose qu'il s'agit de bandits poursuivis par les prohibitionnistes.

Malheurs et accidents.

A Pesaro (Italie), sur les bords de l'Adriatique, deux maisons ont été ensevelies par l'éboulement d'un pan de montagne. Il y a trois tués et cinq blessés.

— **A Zagreb** (Croatie), à la suite des fortes chutes de neige, les loups arrivent jusque tout près des fermes. Dernièrement, un paysan qui travaillait aux champs fut assailli par neuf loups affamés. Il se défendit vaillamment avec une hache qu'il avait dans les mains. Le sang coulait à flots par les nombreuses blessures que lui avaient faites les fauves. Il tua six loups, et, épuisé, réussit à s'échapper en montant sur un arbre, tandis que les trois fauves survivants montaient bonne garde au pied du perchoir improvisé. Quand les paysans découvrirent leur infortuné camarade et purent lui prêter aide, ce dernier était dans un état presque désespéré.

— A Turin, un side-car s'est jeté contre un poteau. Deux occupants ont été tués net. Un troisième est sérieusement blessé et le dernier est indemne.

— **Un affreux drame** s'est déroulé vendredi à bord du bateau *France*, en service sur le lac Léman. Une femme de 50 ans, habitant St-Légier, a franchi soudain le bastingage et s'est jetée dans le lac, avant que personne n'ait pu l'empêcher de donner suite à sa funeste résolution. Grâce à la promptitude des secours organisés à bord du bateau, on repêcha bientôt la malheureuse qui reçut les premiers soins du Dr Castanié, qui se trouvait à bord. On ne réussit cependant point à la rappeler à la vie. Une lettre trouvée sur la pauvre femme faisait part de son intention d'en finir avec la vie. Elle est mère de deux filles de 12 ans et demi et 16 ans et demi.

On attribue ce triste drame à la neurasthénie.

— **A Baurech** (Gironde), une veuve, prise de vertige, tomba dans le foyer de sa cuisine. Le feu se communiqua rapidement aux vêtements de la malheureuse qui se jeta sur son lit. La paillasse s'enflamma à son tour et toute la maison prit feu. La veuve succomba bientôt à ses affreuses blessures, après d'atroces souffrances.

— Dans une rue de Lucerne, trois garçonnets qui se lugeaient se sont jetés contre un mur. L'un d'eux a été relevé sans connaissance. Il a été transporté à l'hôpital où il est décédé peu après.

— On annonce le retour de deux sujets allemands qui habitaient le canton d'Argovie et qui avaient été portés comme disparus dès le début de 1914. Leurs femmes, deux Suissesses, sont remariées. Triste retour.

Les deux soldats reviennent de Russie où ils furent retenus en captivité jusqu'à ce jour.

Autour de la « Saffa »

Exposition Nationale Suisse du travail féminin à Berne 1928

Le mot « Saffa » est fait des initiales du titre allemand de l'Exposition: Schweizerische Ausstellung für Frauen Arbeit.

UN CONCOURS D'IDEES

La commission de l'Exposition a décidé de mettre au concours la meilleure manière de représenter le travail de la femme dans les différents groupes. Ce concours est ouvert à quiconque désire y participer et ne comporte malheureusement aucune récompense, la situation financière actuelle de la Saffa ne le permettant pas, mais la Commission espère que, soit par intérêt pour la cause, soit par amour d'un travail personnel, les concurrentes seront nombreuses malgré tout. Le dernier délai pour l'envoi des dossiers est le 1er février 1927 et le Siège de la Saffa est déjà fixé à Berne, Zeughausgasse 31.

Le 1er groupe de l'Exposition est celui de l'économie domestique. Nous reconnaissons qu'il n'est pas facile d'en concevoir la disposition, surtout si nous sortons de la conception d'une exposition réservée aux privilégiés de ce monde! Selon nous, on doit se rendre compte, en visitant ce groupe, de la participation de la ménagère à notre économie nationale, ausi bien que de la double tâche qui incombe à la femme comme épouse et mère d'une part, et comme travailleuse participant aux gains du ménage, d'autre part. Enfin, le rôle de la femme et son influence sur la santé des siens, sur la vie de famille, doit aussi être mis en lumière. Sans doute, les méthodes de travail ménager d'autrefois et celles d'aujourd'hui en mettant spécialement en lumière les méthodes actuelles, fourniraient matière à une exposition très vivante.

La question des locaux où travaille la ménagère doit aussi entrer en ligne de compte: on pourrait monter par exemple un intérieur simple, bon marché, mais disposé avec goût. Une cuisine avec tous ses appareils nouveaux, une buanderie à domicile et une buanderie professionnelle seraient aussi très appréciées, mais toujours en tenant compte de l'économie de temps et de forces que représentent ces instalations, et de la valeur morale et économique du travail ménager pour la famile et la collectivité.

Le groupe « Agriculture et jardinage » pourra être, lui aussi, très intéressant et vivant. L'activité de la femme dans ce domaine y figurera de façon complète, mais en évitant trop de graphiques et de statistiques arides: les légumes, les fleurs et les fruits pourront facilement et sans grands frais orner les pelouses près de l'Exposition des écoles de jardinage et contribuer ainsi à la décoration générale.

Un des groupes les plus importants sera celui des « Arts et Métiers », car c'est dans ce domaine surtout que l'on trouve la femme comme travailleuse indépendante et l'Exposition pourra ramener à ce genre de profession une clientèle qui lui devient infidèle.

Nous sommes sans inquiétude au sujet du groupe des « Beaux-Arts » (peinture, sculpture, etc.), car ici nous avons à faire à des femmes qui ont une grande habitude des expositions. Peut-être surgira-t-il parmi elles une idée originale quant à l'organisation de l'Exposition de ce groupe tout en restant dans la note que nous cherchons.

Avec le « travail à domicile » il faudra renoncer sans doute en raison de toutes les difficultés que présente ce domaine de l'activité féminine, aux trois divisions primitivement prévues: travail à domicile industriel, coopératif et travail procuré par des organisations de bienfaisance... En revanche dans le groupe 6 A, Industrie: participation des femmes à la grande et petite industrie: usines, fabriques, ateliers, nous pouvons espérer une participation intéressante qui permettra de donner un aperçu très vivant de l'activité industrielle et économique des femmes. Plusieurs grandes maisons industrielles s'intéressent déjà vivement à notre exposition. L'autre division de ce groupe: (Machines et produits facilitant le travail professionnel et ménager de la femme) touche de près aux préoccupations ménagères et professionnelles; mentionnons brièvement ici les nouveaux systèmes pour l'emploi du gaz et de l'électricité, leur coût, les meilleurs appareils d'éclairage, de chauffage, les charbons, coke, bois de chauffage, etc.

Il serait à désirer que les femmes de science apportent aussi leur collaboration à d'autres groupes, par exemple pour dresser des statistiques, organiser le laboratoire expérimental ménager, elles contribueraient ainsi à l'activité collective.

Quant à « l'éducation », ce sera certainement l'un des groupes les plus considérables de la Saffa, puisqu'il comprend trois divisions: l'éducation avant, pendant et après l'âge scolaire. A notre avis, il n'est pas question d'organiser une exposition de toutes les écoles et de tous les jardins d'enfants de la Suisse, mais bien plutôt de donner une idée synthétique de l'activité de chacune de ces trois divisions, en mettant en lumière de façon claire et méthodique les types les plus caractéristiques, par exemple: le développement de l'école active, les méthodes modernes d'éducation, etc.

En ce qui concerne le groupe « Travail social, philantropie et féminisme » nous voudrions que l'on y montrât non seulement la lutte contre les fléaux sociaux mais aussi les moyens de les éviter. Un plan d'ensemble pour ce groupe pourrait se concevoir sur les bases suivantes: Pourquoi les femmes s'intéressent-elles à l'assurance-vieillesse? Depuis quand et comment se préoccupe-t-on d'orientation professionnelle pour les femmes? Le marché du travail et les femmes. La législation sur le travail des femmes et son influence pour la maternité et la famille. Que font les femmes pour améliorer le régime des prisons? Le rôle de l'épargne pour les femmes et pour notre peuple tout entier, etc.

Pour donner une idée dans chaque branche de l'activité féminine, il serait à désirer que l'on représentât cette activité depuis son origine. Par exemple, le canton de St-Gall pourrait représenter la création du tissage des rubans de soie par Joséphine Dufour, et à côté un atelier moderne. N'oublions pas non plus la partiticipation de la femme à l'œuvre d'amélioration des conditions d'existence des populations montagnardes, participation en général peu connue et que l'exposition pourrait mettre en valeur.

Les lignes ci-dessus ont pour seul but d'éveiller l'intérêt pour ce concours d'idées et de faire naître des suggestions. En tout cas, l'Exposition suisse du travail féminin doit présenter une image claire et nette de ce que fait déjà et désire faire encore la femme suisse pour le bien des siens, de ses proches et pour celui du pays tout entier. Elle doit prouver que la femme suisse est prête à collaborer à la prospérité du pays et que l'une des tâches que l'Etat moderne doit accomplir avec le concours de la femme et de relever le niveau de son instruction et de créer pour elle des conditions de vie et de travail qui correspondent mieux à la justice.

FRIBOURG

A Châtel. — **Cercle Démocratique.** — Dimanche 16 janvier, a eu lieu l'assemblée générale du Cercle Démocratique, à Châtel-St-Denis. Après les tractanda habituels, l'assemblée a nommé sa commission pour 1927 comme suit :

Président : Liaudat Casimir, Châtel ; Membres : MM. Vial Joseph, Fruence ; Chamot Paul, Palézieux ; Marilley Alex., Remaufens ; Genoud Edouard, Monts ; Pauly Lucien, Progens ; Pilloud Auguste, Châtel.

Suppléants : MM. Perrin Irénée, Semsales ; Chollet Henri, juge, Palézieux.

Secrétaire-caissier : Pilloud Victor, Châtel.

Imprudence. — Des enfants s'amusaient, l'autre jour, près de Barberèche, au bord de la Sarine, autour d'un sapin abandonné par les bûcherons et qui surplombait en partie la Sarine. Tout à coup, le sapin dévala dans l'abîme, profond de 60 mètres. Les enfants doivent à un miraculeux hasard de n'avoir point été entraînés dans la chute.

Bûcherons, attention !

Les représentations d'Antigone à Romont

On nous écrit:

On sait quelle est la donnée tragique du chef-d'œuvre de Sophocle que l'*Union Chorale* va représenter au Casino de Romont. Antigone, la malheureuse fille d'Oedipe, poursuivie à son tour par la Fatalité aveugle, se voit condamnée à mort par Créon, roi de Thèbes, pour avoir rendu les honneurs funèbres au cadavre de son frère Polynice, que le tyran avait défendu d'enterrer. Martyre de son amour fraternel et de son obéissance aux lois immuables des dieux, Antigone est, plusieurs siècles à l'avance l'image anticipée des vierges chrétiennes qui préféreront la mort à l'abandon de leur foi.

M. l'abbé Bègue, professeur au Collège St-Michel, est parvenu à rendre toute la saveur, tout le mouvement, toute la noblesse des vers grecs dans une traduction française d'un haut mérite littéraire, parfaitement intelligible pour chacun, et qui a en outre l'avantage d'être très scénique.

Acteurs et choristes romontois sont actuellement bien en forme, et à tous égards les représentations grouperont d'excellents éléments.

Avec une autorité et un art persévérant, M. Vierne, directeur du Grand Théâtre de Lausanne dirige la mise en scène. Les chœurs qui chanteront en costume prennent part constamment à l'action, et ce n'est pas l'une des moindres difficultés que d'obtenir une fusion homogène des divers éléments, acteurs, choristes et figurants du drame. Les tons des décors et des costumes, tous entièrement nouveaux et confectionnés sur place ont été déterminés de manière à former un ensemble harmonieux.

La première représentation à laquelle assisteront les représentants des autorités, des sociétés invitées, et les membres de la presse est fixée à dimanche 30 janvier à 15 heures.

Tout laisse présager un beau succès.

On vole ! — Un Neuchâtelois a été surpris, jeudi dernier, en train de dévaliser le le tronc de l'église de Semsales. L'individu a été écroué dans les prisons de Châtel-St-Denis.

GRUYÈRE

Après un concert.

„Quelle est donc chère sur nous cette aile
on silence qui passe."

Ces vers d'Albert Samain, pour lesquels René Baton fit une musique admirable, me venaient à l'esprit, alors que, dans la salle obscure, les bruits s'étaient tus comme si la voix qui s'élevait chaude et vibrante les avait soufflés doucement. C'était l'heure exquise où chacun s'apprête à savourer cette joie délicate que procurent la musique et la poésie à ceux à qui elles parlent leur langue mystérieuse : L'âme se replie sur elle-même pour atteindre secrètement son rêve. Au piano que touche la main délicate et sensible de Mme Luthy-Desbiolles, un prélude léger et la voix de Tilly Margot chante du Schumann comme il faut le chanter, avec douceur et tendresse. Les mélodies de René Baton évoquent en nous des jardins frais et embaumés ; l'accomplissement en est le jet-d'eau dont la pluie retombe en cascades harmonieuses. Il pleut des pétales de fleurs, c'est toute la poésie des matins d'été dans les jardins où l'on aimerait entendre la même voix exquise assouplie aux vocalises chanter en se jouant les trilles délirants d'oiseaux du *Papillon de Weckerlin*. Est-ce la même voix qui se fait si grave et si ardente dans *l'Air de la Tosca*, tragique et passionnée dans *Aïda*, si touchante et si noble dans *l'Air de Suzanne :* voix sonore et vibrante mais toujours souple et mélodieuse. Et, dans le jardin, il manque encore *Manon* et *des Grieux*. Car que serait le jardin sans l'amour et sans les voix d'enfants à qui Mme Vonderweid prête de si jolis propos. Beaux vers graves ou légers bien choisis et bien dits qu'une aimable diseuse nous fit connaître et aimer. O poésie sois louée qui nous fis avec ta sœur la musique passer « l'heure exquise ».

Henriette REMY.

— Le récital offert au public par Mlle Margot fut tout simplement un régal. Un auditoire choisi d'environ 150 personnes ne ménagea point ses applaudissements à la charmante cantatrice qui nous ravit par sa voix fraîche et puissante et par l'exquise beauté de son programme. Elle mérite, comme ses deux collaboratrices, Mme Von der Weid et Mme Luthy-Desbiolles, de très vives félicitations.

Communiqué. — La Fédération des Sociétés fribourgeoises de laiterie „Zône de la montagne", prise à partie à l'assemblée des paysans au Casino de Romont, mardi 18 janvier, et par le journal *l'Agriculteur* de Romont, proteste contre la campagne odieuse menée contre les organisations laitières et leurs dirigeants et, en attendant les décisions de ses organes compétents, précise ce qui suit :

1. Aucun membre de ses comités ne fait personnellement partie de l'Union du commerce de fromage à Berne, ni de la „Fromage Gruyère S. A." à Bulle. Ceux de ses membres qui siègent dans les conseils de ces organisations sont les représentants de la Fédération. Cette simple constatation établit déjà la fausseté du prêt de fr. 50.000.— à un fonctionnaire de l'Etat pour lui permettre d'entrer dans la très prospère corporation des „barons" (sic.).

La Fédération espère que *l'Agriculteur* osera nommer et le député dénonciateur et le fonctionnaire visé.

2. L'Union des Producteurs n'a jamais eu pour but de fixer un prix unique pour le lait, mais d'assurer un prix de base uniforme à ses sections par le prix garanti pour le fromage produit.

3. La fédération « Zone de la Montagne » ne possédant aucune centrale laitière, n'a acheté aucun lait au 1er novembre 1926 et n'a donc pas pu les payer 18, 19, ou 20 cts. Le prix de base fixé fr. 0,20 le kg., au local de coulage a été obtenu par la presque totalité des sociétés fédérées. Des moins-values dues à la mauvaise situation ou au défaut d'installations suffisantes ne sont connues que pour quelques sociétés. (3-4.)

4. Le prix du lait est fatalement plus élevé s'il est rendu dans un centre de consommation, (villes, etc.), car il y a lieu d'ajouter au prix de base les frais de ramassage, de location et de transport.

5. Le centime pour le fonds de crise versé par toutes les fédérations à l'Union Centrale, destiné à couvrir les pertes sur la vente des fromages, est prélevé sur le seul lait vendu à la consommation, et sans aucune charge pour le producteur.

6. Le comité de la fédération est composé de producteurs et de représentants de producteurs.

Le Conseil d'Administration comprend quatorze producteurs directs et trois représentants de producteurs. Ils ont tous été nommés par l'assemblée des délégués à la quasi unanimité.

7. Les membres de la Fédération et la presse seront prochainement mis en possession d'un exposé complet de toute la question laitière.

Les assemblées de délégués pourront alors prendre les décisions que comporte la situation et leurs intérêts.

Au nom de la Féd. laitière *Zone de la Montagne* :

Le secrétaire : Ls. YERLY. — Le président : J. GUILLET.

Nous avons reçu, trop tard pour paraître dans ce numéro, le compte rendu de la représentation théâtrale donnée par la Société de chant de Gruyères *La Gruyéria*. Nous le publierons donc vendredi.

Concours national de ski à Château-d'Oex les 29 et 30 janvier.— A cette occasion, les chemins de fer électriques de la Gruyère organisent, pour la rentrée le dimanche soir, 30 janvier, un train spécial relevant la correspondance du train M. O. B. quittant Château-d'Oex à 17 h. 29. Montbovon départ 18 h. 10, arrivée à Bulle à 18 h. 55.

Arrêt prévu dans toutes les stations.

Mylord l'Arsouille. — Que voilà un titre bien peu rassurant vont s'écrier les amateurs de cinéma ! Ne craignez rien, ce film reconstitue une époque où le terme d' « Arsouille » était synonyme d'excentrique et n'avait pas du tout la triste signification qu'on lui donne aujourd'hui.

Mylord l'Arsouille est donc au demeurant un très brave homme, très chevaleresque et très beau, ce qui ne gâte rien, surtout pour les spectatrices.

Dernière heure.

Le cabinet allemand n'est pas encore constitué définitivement. M. Marx poursuit les négociations qui sont bien près d'aboutir.

Un agent provocateur fasciste a été arrêté en France, où il essayait de monter un complot contre M. Mussolini.

En Valais, plusieurs trains sont en panne, à la suite d'une avarie d'une locomotive électrique et de la conduite. Il y a des retards de plusieurs heures. Des locomotives à vapeur sont venues au secours des trains.

Le procès d'Ivan de Justh, à Genève, qui le 12 juin dernier, donna dans les couloirs du secrétariat général de la S. d. N. un souflet au comte Bethlen, président du Conseil hongrois, a commencé hier matin, lundi. Le verdict se rendra problablement à l'heure où paraissent ces lignes.

Un enfant étouffé par une fève. — Un garçonnet de deux ans et demi, fils des époux Debrunner, de Wellhausen, ayant trouvé une fève, la mit dans sa bouche. La fève pénétra dans la trachée artère et le bambin étouffa malgré les soins immédiats qui lui furent prodigués par un médecin.

A Aarau, on a découvert dans le canal de l'Usine électrique le cadavre d'un jeune homme de 20 ans et d'une jeune fille de 24 ans. Ils étaient enlacés. Il s'agit de fiancés.

Notes historiques.

(*Suite*).

1741.— L'Ermitage de Ste Anne dit du Châtelet fondé par le Baillif de Gruyères fut transporté à Epagny où la chapelle qu'on voit près de la route le remplaça. Rd Antoine Tobie Castella figura comme témoin avec M. Jean Joseph Scioberet lieutenant de La Tour-de-Trême des dispositions dernières de Joseph ffeu Louis Morand, dit de Lonzeuvaz, au Pâquier reçues par le Nre Joseph Nicolas Dafflon de La Tour. Morand fonda un anniversaire de 3 messes par an pendant 20 ans à la chapelle du Pâquier. Il légua 1 écu blanc (30 bz) au maître d'école du Pâquier aussi pendant 20 ans. Il donna 50 Ecus aux R. R. P. P. capucins de Bulle dont 1/2 pour des messes, 1/2 pour les besoins de leur couvent. A chaque pauvre 2 piécettes et 10 Ecus à la confrérie du T. S. sacrement (reg. de Dafflon).

Nous avons rapporté la substance du testament de Joseph Morand du Pâquier et nous ne pouvons passer sous silence celui de Gabriel ffeu François Simon aussi communier du Pâquier ; ces pièces nous donnent des idées bien précieuses sur les mœurs et les opinions de ces temps. Gabriel Simon était originaire de Tineaux en Tarrentaire et s'adressa au Nre François Blanc pour lui dicter son testament le 12 Xbre 1741. Outre huit messes le jour de son ensevelissement, autant au 7me et au bout de l'an, il en ordonne encore 100 pendant l'année de son décès. Il légua 60 Ecus aux pauvres de la paroisse de Bulle et 20 à ceux de la commune du Pâquier. Il donna 30 écus à l'Eglise et au clergé de Bulle pour un anniversaire célébrale avec diacre et sous diacre. Il légua 1000 Ecus à la Bourgeoisie de Bulle pour augmentation de la rente d'Ecole et pour que cette école se fit séparément pour les garçons et les filles. Il en donna autant à celle du Pâquier pour le même objet, sous la condition que Bulle et le Pâquier feraient célébrer chacune une messe par an pour le repos de l'âme du donateur. Ces legs ne durent être remis à ces deux communes qu'après la mort de sa fille Françoise épouse de M. Joseph Ardieu instituée son héritière (archives de Bulle).

1742. — Le Baillif de Vaulruz qui quitta cette année à la St-Michel, ayant achevé son temps de Préfecture, s'était attiré la haine de ses administrés, qui le virent partir avec plaisir ; ils ne s'en tinrent pas à ce contentement intérieur ; mais ils voulurent manifester publiquement leur satisfaction en mortifiant le Baillif partant en allant carillonner leurs cloches selon la coutume pour les grandes et solennelles fêtes. Le Baillif n'eut pas de peine à deviner le sujet de ce charivari de cloches et à son retour à Fribourg il porta ses plaintes. Le gouvernement ne voulant pas qu'un de ses Magistrats fut ainsi traité, ordonna de suite des enquêtes qui n'eurent aucun résultat ; on croyait que cette affaire était oubliée ou abandonnée et qu'on avait fait cette démarche pour la forme. M. André Joseph Progin se trouvant un jour en compagnie où l'on parlait de ce carillon dit, avec la sincérité qui lui était familière, que si lui avait fait les enquêtes, il ne croyait pas qu'il eut manqué de découvrir les carillonneurs. Ce discours fut rapporté au Baillif nouveau, qui fit de suite appeler chez lui M. Progin qui lui avoua franchement qu'il avait dit cela. Pressé par le Baillif à s'expliquer plus clairement Progin se refusa net à entrer dans d'autres détails. Le Baillif le fit alors saisir et conduire à Fribourg où il fut incarcéré au Jaquemard, où il fut détenu pendant six semaines et où par des questions et par tous les moyens qu'on put prendre on chercha à connaître les noms des carillonneurs. (*A suivre*).

Après la foire du 10 février prochain, nous mettrons en circulation nos cartes de remboursement d'abonnement pour 1927. Prière aux abonnés désirant payer au bureau de le faire avant cette date.

La Société de Chant „La Fauvette" de **Crésuz,** a le regret de faire part du décès de son dévoué membre actif

Monsieur Firmin BARRAS.

L'ensevelissement a eu lieu dimanche.

Monsieur Louis SEYDOUX et ses enfants, à Genève, Broc et Bulle, remercient de tout cœur les nombreuses personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie dans le deuil cruel qui vient de les frapper en la personne de leur chère épouse et mère

MADAME

Séraphine SEYDOUX

née Frossard.

Madame Elise PIPOZ, ses enfants et toute la parenté remercient de tous cœur les personnes qui ont pris part à leur grand deuil, particulièrement les membres du Cercle démocratique de Charmey qui ont assisté à l'enterrement de leur cher époux et père.

Editeur responsable : Alph. Glasson, Bulle.

Que ferez-vous dimanche prochain ?

Ne vous en souciez pas, car le

CINÉMA LUX

donne

Mylord l'Arsouille

Vente de charpente

35 pièces de grosse charpente en Bouleyres. Visite des bois : **samedi 29 janvier, à 1 h., à la pépinière du Coude.** Remise des soumission : **samedi 29 janvier, à 6 h., au bureau du soussigné.**

L'Inspecteur Forestier de la Gruyère.

Mises de bois.

Samedi 29 janvier, dans la forêt de Bouleyres, on vendra en mises publiques : **4 billes daille et 60 tas de branches sapin et foyard.**

Rendez-vous à 1 1/2 h., à l'ancienne pépinière du Coude.

L'Inspecteur forestier de la Gruyère.

Place au concours

Par suite de démission, le poste de **Concierge du Musée Gruyérien, à Bulle,** est mis au concours.

Prendre connaissance du cahier des charges au Secrétariat communal, où les inscriptions sont reçues jusqu'au **lundi 31 janvier 1927, à midi.**

Ville de Bulle.

A vendre

pour cause de départ, un

potager électrique

avec 3 plaques, four et auto-cuiseur, ainsi qu'**une machine à tricoter** marque „Dubied", jauge 36, 200 aiguilles, pied en fer et accessoires.

S'adresser à **M. J. Berthet,** Rue Tissot, **Bulle.**

Vente juridique.

(1res enchères).

L'Office des Poursuites de la Gruyère vendra aux enchères publiques, **jeudi 27 janv. 1927** dès 10 h. du matin, devant le Château de Bulle :

1 lot de mercerie et 1 lot de bonneterie, 1 armoire et **1 machine à cintrer.**

Bulle, le 24 janvier 1927.

Elchina aliment netvin

d'une **efficacité sans rival.**

Flacon 3.75 ; double flacon (très avantageux) : 6.25.

— En vente dans les pharmacies. —

Consommateurs

N'oubliez pas de vous rendre compte de la supériorité des différents mélanges de

CAFÉS GRILLÉS

MARQUE P 14.506 F

Dépôt dans les bonnes épiceries. *Importation directe.*

EIGENMANN, CHATTON & Cie, rôtisserie, FRIBOURG

Vente de domaine.

Les héritiers de Firmin Tinguely exposeront en mise publique la propriété du défunt, soit : **maison d'habitation** avec grange, écurie, lumière électrique, eau à l'abri et environ 5 poses de terrain de première qualité. La mise aura lieu dans une salle particulière de l'**auberge de Marsens, le lundi 31 janvier 1927,** à 2 heures de l'après-midi, aux conditions qui seront lues avant la mise.

Les héritiers.

Concours National de Ski à Château-d'Oex

les 29 et 30 janvier 1927.

A cette occasion, **les C. E. G. organisent,** pour la rentrée le **dimanche soir, 30 janvier,**

un train spécial

relevant la correspondance du **train M. O. B. quittant Château-d'Oex à 17 h. 29 ; Montbovon, départ 18 h. 10, arrivée à Bulle à 18 h. 55.**

Arrêt prévu dans toutes les stations.

A VENDRE

7 à 8000 pieds de foin et regain

1re qualité à consommer sur place.

Emplacement pour 15 pièces de bétail.

S'adres. à **Mme Vve Aerschmann, à Botterens.**

A vendre

3 harnais

en bon état, dont un pour voiture.

S'adresser à **Publicitas Bulle,** sous P. 148 B.

A remettre de suite

16 poses de bon terrain

avec grange, eau intarissable, à proximité de la gare et de la laiterie, et

20 poses d'excellent terrain

avec grange neuve, eau intarissable.

S'adresser à **Louis Genoud, Cercle catholique, Bulle.**

La crème **RAS** pour chaussures brille comme nulle autre.

A vendre ou à louer

en Gruyère

jolie maison

de neuf chambres et dépendances, bien située et bien bâte, avec environ 1 pose de bonne terre. Occasion pour pension ou autre.

S'adresser à **Publicitas, Bulle**

A vendre

2 bons porcs

de 5 mois et **une bonne JUMENT** de toute confiance, chez **Julien Seydoux,** Les Ponts, **Vaulruz.**

Abonnez-vous à „La Gruyère".

FEUILLETON DE „LA GRUYÈRE"

L'Echeveau Embrouillé

PAR 20

La Baroness ORCZY

adapté de l'Anglais par Louis d'ARVERS.

Comme l'avait prévu Vessex, la reine avait terminé ses oraisons. Elle avait récité son rosaire dans la chapelle, entourée par toutes les demoiselles d'honneur ; et, sans aucun doute, elle avait demandé à la Vierge de l'assister dans l'accomplissement du plus grand désir de son cœur...

Maintenant, entourée de sa Cour, elle attendait Vessex.

On lui avait annoncé, pour ce jour-même, l'arrivée d'un envoyé spécial de Sa Sainteté le Pape, et, en conséquence, elle avait pris place quelques instants plus tôt que de coutume sur la Terrasse, où ses dames étaient déjà groupées.

Son Excellence le duc de Moreno était là aussi avec don Miguel de Suarez, avec le marquis de Noailles, représentant le roi de France, et Scheyfine, qui tenait en main les intérêts autrichiens, dans cette grande lutte de convoitises, autour du trône d'Angleterre.

Mary Tudor reçut leurs hommages avec la même indifférence hautaine, puis resta, distraite, un peu rêveuse, même, dans la capiteuse atmosphère de cette superbe journée... Elle songeait que le nonce du Pape viendrait tout à l'heure lui apporter, pour elle seule, une bénédiction particulière et se demandait si Dieu permettrait que cette spéciale faveur lui fût un commencement de bonheur et lui apportât la la seule chose dont elle eût souci : le cœur de Vessex !

Cependant Noailles et Scheyfine s'empressaient en propos courtois, le cardinal explorait de temps en temps l'horizon comme pour y chercher une silhouhette redoutée et bientôt son front se plissa sous l'empire de la contrariété ; Vessex s'avançait avec son élégante nonchalance habituelle, le long du mur de la Terrasse.

Mary Tudor n'avait pas tourné la tête mais elle avait reconnu le pas familier et son cœur battit plus vite... elle eut même quelque peine à sourire aux spirituelles galanteries du marquis de Noailles, aux jolis riens du duc de Moreno.

Ni belle, ni jeune, ni coquette, elle se savait inapte à tous les artifices féminins et dédaignait d'en user ; et ce fut tout à fait instinctivement que son visage s'éclaira, à la vue de Vessex, d'une lueur particulière qui la rendit presque belle.

— Vraiment, mylord, dit-elle, avec une légère impatience, en se détournant du représentant de l'Espagne, vous m'avez suffisamment vanté, pour aujourd'hui, les gloires et les beautés de votre Espagne ; je suis sûre, ajouta-t-elle, se permettant enfin de se tourner vers l'arrivant, que Sa Grâce de Vessex, qui a fait un peu partout l'école buissonnière et a vagabondé jusque par délà vos Pyrénées, tiendra pour notre vieille Angleterre contre vous.

Vessex, qui avait parfaitement remarqué la contrariété visible du duc de Moreno en le voyant arriver, ne put s'empêcher de sourire.

— Son Excellence n'a qu'à jeter un regard sur notre royale souveraine pour se convaincre que l'Angleterre ne saurait rien envier à l'Espagne, répondit-il avec grâce, en s'inclinant profondément pour baiser la main qui lui était tendue. Et la conversation s'était généralisée.

Mais Mary, avec la rapide intuition d'une femme qui aime, ne tarda pas à remarquer la gravité inaccoutumée qui perçait dans le ton et les manières de Vessex.

— Vous êtes bien sérieux, mylord, dit-elle, interrogative, quelque souci ?

— Quel souci n'aurait déjà disparu, en la présence de Votre Majesté ?

En réalité, et bien qu'il eût affecté de répondre sur un ton badin à l'audacieux et enthousiaste Everingham, les réflexions de ce dernier n'en avaient pas moins éveillé en lui de graves et fortes pensées.

La remarque de la reine le ramena à la réalité du moment présent... Cela l'amusait toujours de voir les mines dépitées de ses autagonistes politiques quand Mary Tudor, comme aujourd'hui, semblait oublier tout à fait leur présence et n'en prenait aucun souci. Elle se levait maintenant et faisait à Vessex l'honneur de l'interroger, tout en marchant, afin qu'il fût, par cela même, autorisé à la suivre.

Déconfits, Noailles et Scheyfine n'osèrent point suivre.

Son Excellence essaya vainement d'une diversion.

— A quelle heure Votre Majesté daignera-t elle recevoir l'envoyé de Sa Sainteté ? demanda-t-il de sa voix la plus onctueuse et dans les formes du plus profond respect.

— Aussitôt arrivé, répondit sèchement la reine en continuant sa marche vers les jardins.

L'ambassadeur regarda les deux silhouettes qui s'éloignaient... et une réelle anxiété parut dans son regard. Pour la première fois il envisageait la possibilité d'échouer dans sa mission.

. . . . . .

Quand Philippe d'Espagne songea que, peut être, il pourrait partager avec Mary Tudor le trône d'Angleterre, il avait choisi l'homme qui, dans toute l'Europe, était le plus capable de faire réussir son projet. Tout à fait grand seigneur, le duc de Moreno avait toutes les qualités requises pour accomplir la mission qui lui était confiée ; un esprit profond, sagace, une onction dans la voix à nulle autre pareille, et imcomparable charme dans le ton et dans les manières. Avec cela une volonté robuste, persévérante et tenace, tout à fait dégagée de scrupules, et qui l'amenait toujours — et par tous les moyens — au but qu'ils s'était proposé.

Pour le moment, son but était le mariage de la fille d'Henri VIII avec Sa Majesté Très Catholique le roi d'Espagne. (*A suiv.*)

POUR NETTOYER ET POLIR PRENDS VIM !

BANQUE POPULAIRE DE LA GRUYÈRE
A BULLE
Avenue de la Gare. — Près de la Poste.

La Banque paie actuellement les taux d'intérêts suivants pour dépôts d'argent :

en CAISSE d'ÉPARGNE . . . . **4 1/4 %**
en Compte-courant à vue . . . **3 %**
en » » » avec préavis **3 1/2 %** à **5 %**
contre OBLIGATIONS :
à 1 an de terme, coupons semestriels **4 1/2 %**
à 2 ans » » » **4 3/4 %**
à 3 ou **5 ans** de terme, coupons annuels **5 %**
titres nominatifs ou au porteur.

Timbre fédéral à la charge de la Banque.

AVIS

Le soussigné avise son honorable clientèle que **M. Paul GENILLARD, voyageur, à BULLE, n'est plus à son service.**

Dorénavant, il se chargera **personnellement** des tournées et espère par des livraisons irréprochables, aux prix les **plus avantageux,** continuer à mériter la confiance dont il a bénéficié jusqu'à ce jour.

C. CARAMELLO
TISSUS
— ROMONT —

Attention - CARNAVAL - Unique

Superbe choix de **100 costumes neufs :** Pierrots, Dominos, Petits vieux, à **10 fr. ;** bas prix pour le bloc. Collerettes, loups, têtes, calottes, diverses affaires uniques pour loueurs ou débutants.

SCHALLER, Rue 31 Décembre, 13, GENÈVE.
Téléphone 57.99 Stand.

HORLOGERIE

Envoyez vos **réparations** de montres, réveils, bijouterie, aiguisage de rasoirs et ciseaux ; prix sans concurrence, exécution rapide, soignée et garantie.

Vente aux prix les plus bas.

René PERRET, horloger-bijoutier
Château-d'Oex.

L'Hôpital du district de la Gruyère met en soumission la fourniture de

25 stères foyard
15 stères sapin

franco Riaz.

Adresser les offres jusqu'au **12 février, à A. BARRAS, secrétaire-caissier, à BULLE.**

Abonnez-vous à „La Gruyère".

Exigez la **meilleure qualité.**

Le vous donnera **parfaite satisfaction.**

Les sacs de 10 et 25 kgs contiennent : 1 boîte de graisse à traire **TETINOL.**

Ceux de 50 et 100 kgs **1 seau galvanisé, superbe,** de 5 et 12 litres et abonnement au *Sillon Romand.*

En vente partout.

Le Roi des Aliments pour la **ponte**

tous me veulent **pour ma qualité.**

En vente dans nos dépôts ou à défaut fco. du **Parc avicole, Gland.**

Le sac de 100 kg. (fr. 45.-- fco plus sac) donne droit à l'abonnement au *Sillon romand.*

LOCATION de PATURAGES

Le **samedi 5 février 1927,** dès 13 heures, à **l'Hôtel-de-Ville de Rougemont,** la Municipalité de ce lieu exposera en location par mise publique, pour le terme de trois ou six ans, **les alpages communaux de la Vallée de Vers-Champs.** Les conditions de location seront lues avant la mise.

Pour voir les immeubles, s'adresser à **M. Ami Cottier, Municipal à Flendruz.**

Pour être admis à miser, chaque amateur devra s'inscrire avant le 1er février auprès de **M. le Syndic Gétaz** en indiquant les garanties offertes.

Pour les conditions, s'adresser au Greffe Municipal.

Par ordre : *Greffe Municipal.*

Fromager
cherche place

pour la montage.

Prendrait 3-4 vaches avec lui.

S'adr. à **Publicitas, Bulle,** sous P. 7035 B.

A louer appartement

2 chambres et cuisine.

S'adres. au **Café de la Clef, Bulle.**

-- Casino de Romont --

Grandes Représentations

DIMANCHES 30 janvier, 13 et 27 février, à 15 heures ;
6 et 20 février, à 20 1/2 heures

ANTIGONE

Tragédie avec chœur, de Sophocle — Musique de Mendelssohn
donnée par l'**UNION CHORALE.**

Mise en scène réglée par M. Ed. VIERNE, directeur du Grand Théâtre de Lausanne.

PRIX DES PLACES : Réservées, 3 fr. ; Premières, 2 fr. 20 ; Secondes, 1 fr. 50.

LOCATION : Magasin AYER-DEMIERRE, Tél. 64, ROMONT. P 10.379 F

Agriculteurs, Syndicats, utilisez les

ENGRAIS DE MARTIGNY

Non seulement vous aurez des produits de la plus haute valeur, à des prix au moins aussi avantageux que ceux des engrais importés, mais vous favorisez

L'INDUSTRIE NATIONALE

SUPERPHOSPHATES PHOSPHAZOTÉS

Engrais universels au sulfate d'urée.

Si vous n'avez pas de fournisseur à proximité, veuillez vous adresser directement à l'**USINE DE MARTIGNY.**

Vente de domaine.

Le soussigné exposera en vente, en mises publiques, le **lundi 31 janvier, à 14 heures, à la Maison de Ville, à Vuadens,** son domaine de la contenance de 10 1/2 poses, terrain de 1re qualité, avec logement, grange, écurie, remise, verger, eau intarissable.

L'exposant :
Moret Jules, ff. Louis.

Boulanger.

Bon ouvrier connaissant la pâtisserie, **CHERCHE PLACE** de suite. Certificats, livret d'ouvrier à disposition.

Adresse : **Paul Mauron, à Berlens.**

Hôtel à Bulle **demande** une

sommelière

présentant bien, connaissant le service et si possible les 2 langues. Certificats exigés, bons gages.

S'adres. à **Publicitas, Bulle,** sous P. 146 B.

FONDUE

au vacherin, à **Fr. 1.20,** au

Café des Ormeaux
(ancien Café CASTELLA)
FRIBOURG 2

Aujourd'hui même,

vous devez faire ce que vous avez négligé jusqu'ici, c'est-à-dire prendre du café de malt Kathreiner-Kneipp, qui ne devrait manquer sur aucune table, et surtout pas où il y a des enfants. Des millions de personnes le boivent journellement par ordonnance médicale et s'en trouvent très bien.

Du café que vous boirez, dépendra votre santé !

CRÉDIT GRUYÉRIEN
— BULLE —

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le **lundi 7 février 1927, à 2 1/2 h. après midi, au bâtiment de la Banque, à Bulle.**

TRACTANDA :

1. Lecture du protocole de la dernière assemblée ;
2. Rapports de l'administration et des commissaires-vérificateurs sur l'exercice 1926 ;
3. Votation sur la conclusion de ces rapports et décharge à l'Administration ;
4. Répartition du bénéfice et fixation du dividende ;
5. Nominations statutaires ;
6. Divers.

Les cartes d'admission sont délivrées à la Caisse de l'établissement, contre dépôt des actions, jusqu'au 4 février prochain, à 5 heures du soir.

Le bilan, le compte de profits et pertes et le rapport des vérificateurs seront à la disposition des actionnaires, aux bureaux de la Société, dès le 31 janvier courant.

Bulle, le 21 janvier 1927.

Le Président du Conseil d'administration :
Jean PASQUIER.